

« Fils d'homme, je fais de toi un guetteur ! » Cette phrase d'Ezéchiél résonne en moi et résonne pour toute l'Eglise. Nous devons devenir pour notre monde des guetteurs, des guetteurs qui savent discerner, comme le disait le Concile Vatican II, les « signes des temps ». Guetter ce qui doit être jugé comme mal dans le monde, mais aussi tout ce qui contribue au bien de l'humanité sauvée en Jésus-Christ. Le chrétien doit être ce veilleur qui fait découvrir ce qui est œuvre de Dieu en ce monde. Et, pour cela, le chrétien doit être en profonde communion avec le Christ pour découvrir et faire découvrir l'œuvre de Dieu au cœur de l'homme. Bien sûr, il devra aussi dénoncer ce qui est contraire à la vie de Dieu en l'homme et Dieu sait s'il y a, comme de tout temps, bien des choses à réformer dans la vie des hommes pour qu'elle corresponde au message d'amour et de partage que le Christ est venu nous apporter. Je relisais ces jours-ci, des passages de Madeleine Delbrel, elle qui a vécu au cœur des cités. Ce qui est toujours frappant chez elle, c'est de voir comment elle est capable de discerner l'œuvre de Dieu dans le cœur de ces hommes et femmes de banlieue. Mais Madeleine DELBREL a su, comme tous les véritables témoins de notre Eglise, être « guetteur », veilleuse dans un monde difficile, mais qui est travaillé par la grâce du Christ. « Il y a des lieux où souffle l'Esprit ; mais il y a l'Esprit qui souffle en tout lieu », dit-elle. En sommes-nous convaincus ?

Car il faut que nous soyons convaincus que l'Esprit du Seigneur est à l'œuvre, qu'il nous précède. Il ne nous a pas attendus pour être présent et agissant. Et nous pouvons simplement être de ceux qui deviennent révélateurs de cette présence de Dieu au cœur des hommes, au cœur de la création tout entière, dans les gestes de solidarité, d'amitié, dans la beauté, dans la bonté, dans la présence. C'est bien à cela que, chrétiens, nous pouvons donner au monde le goût de découvrir la présence de JC dans les choses simples de la vie, dans ces petits riens de la vie. Ne rêvons pas d'exploits. Si nous en faisons, tant mieux, mais ce n'est pas là que nous sommes attendus, mais c'est dans la vie de tous les jours, dans notre présence au monde.

L'Evangile nous met devant cette réalité de la correction fraternelle. Mais qu'il est dur de vivre cette correction fraternelle. D'ailleurs les deux mots associés disent bien la difficulté. « Corriger » est souvent bien loin d'être fraternel. Et pourtant c'est un aspect essentiel dans toute vie de groupe, dans toute vie communautaire. Mais Dieu sait si cela est difficile. Le but est d'aider l'autre se remettre en route. Une vraie correction fraternelle est le plus grand geste d'amour que nous puissions faire. Dire à quelqu'un : « Je ne comprends pas ton attitude. Pourquoi fais-tu cela ? Explique-moi ! » relève d'un regard optimiste sur l'autre car ce regard ne se concentre pas sur la faute, mais sur la personne ; Une personne que l'on aime au point de chercher à la comprendre et de lui montrer qu'il y a possibilité de changer de chemin. Combien de fois, en Eglise, aurions-nous besoin de nous dire des choses, mais nous préférons les taire et les ruminer et parfois dénigrer. Mais il est vrai que la correction fraternelle est certainement l'exercice le plus difficile, mais elle est aussi tellement libératrice. Là encore il faut être guetteur, veilleur et j'ajouterai éveilleur. Éveiller pour aider à voir clair, pour éclairer les consciences. Car les jugements hâtifs n'ont jamais apporté de solutions qui puissent durer.

Mettons-nous à l'école du Christ rencontrant les personnes. Il les aime au point de pouvoir leur dire que leur attitude n'est pas la meilleure, mais tout en les aimant suffisamment pour leur montrer un chemin nouveau. Son regard leur ouvre un chemin à partir de ce qu'elles vivent. Il sait découvrir ce qui va les remettre en route et il le fait toujours avec amour et délicatesse.

Seigneur, donne-nous l'acuité de ton regard et l'amour qui nous permet toujours d'ouvrir un chemin de liberté à tous ceux que nous rencontrons.

*Louis Raymond msc*